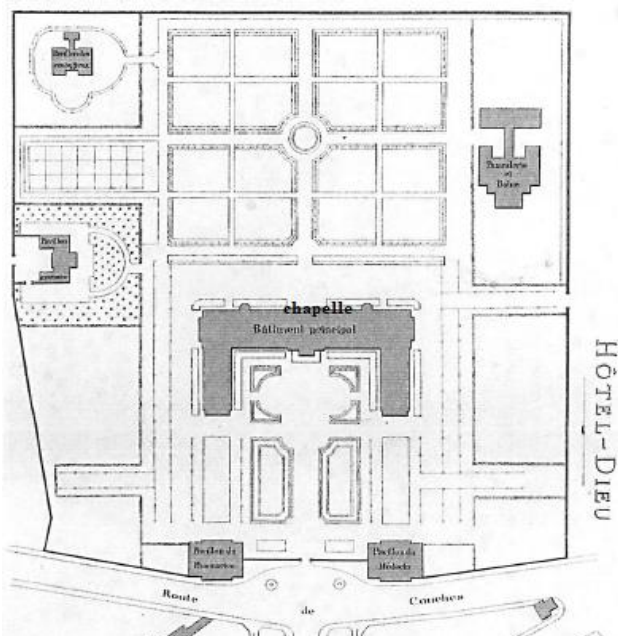


L'Hôtel-Dieu, 175 rue Maréchal-Foch, Le Creusot

Au XIX^e siècle, le territoire industriel du Creusot se développe et l'infirmierie située à Montcenis s'avère insuffisante. Fondé par la famille Schneider à l'intention des ouvriers et employés de ses usines, cet établissement privé fut construit en 1890-1894 sur les plans de l'architecte Forien, auquel succéda l'architecte mâconnais Authelain. Il est inauguré le 15 septembre 1894 et la chapelle consacrée par le Cardinal Perraud, évêque d'Autun. L'aménagement des espaces verts sur 6 hectares est dû au paysagiste parisien Achille Duchêne. Le plan du bâtiment principal de 86 m., en U avec chapelle centrale, était complété par deux ailes de 28 m., et cinq pavillons abritant le médecin, le pharmacien, les bains, les contagieux et le pavillon mortuaire. L'établissement, qui accueillait également les malades du canton, était à la pointe du progrès.



Endommagé par les bombardements de 1942-1943, il est reconstruit en 1948 selon les plans d'origine, dans une architecture Grand siècle. L'Hôtel-Dieu est desservi par les Sœurs hospitalières de la congrégation de Notre-Dame des sept Douleurs de Besançon jusqu'en 1979. Progressivement agrandi et modernisé, l'établissement est placé en 1985 sous la gérance de la Fondation Hôtel-Dieu, reconnue d'utilité publique. En 2015, l'Hôtel-Dieu rejoint le Groupe SOS Santé, dotant la ville du Creusot de l'une des plus grosses structures hospitalières de la région. La **chapelle** située au rez-de-chaussée, surmontée de l'étage de la tribune, est le lieu central de l'hôpital, face à la porte d'entrée de l'Hôtel-Dieu. Elle a été décorée par les tableaux d'Eugène Fyot (1866, Le Creusot –1937, Dijon) et de Chaize, commandés par la famille Schneider, et ornée de boiseries et d'un autel de chêne.



Tableau du retable du Christ en croix de Fyot



Devant d'autel de Fyot orné d'une copie de la peinture de la Nativité par Hippolyte Flandrin dans l'église Saint-Germain-des-Prés, à Paris. De part et d'autre, Abraham et son fils Isaac, composent le triptyque.

A la suite d'un incendie en 2010, les tableaux ont été restaurés par Pauline Sergi, conservatrice et restauratrice, et inaugurés en 2012 en présence de la Fondation Hôtel-Dieu, du Collectif citoyen pour la défense de la Fondation Hôtel-Dieu et de Brigitte Lagoutte, aumônière retraitée, qui a été remplacée par Isabelle Millot.



Le Repos pendant la Fuite en Égypte de Fyot a eu pour modèle des Creusotins de l'époque. « Après le départ des mages, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. » Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte, jusqu'à la mort d'Hérode. » Matthieu 2, 13-15

Les boiseries sont ponctuées par 13 stations du **chemin de croix** (1895) en émail de Limoges bleu nuit de petites dimensions. Imaginé par les Franciscains au XIV^e siècle pour les fidèles qui ne pouvaient se rendre à Jérusalem, le chemin de croix invite à une médiation sur la Passion et la Résurrection du Christ. Le chemin de croix et les deux bénitiers ont été offerts par les habitants du Creusot, en souvenir du baptême d'Henri Paul Schneider le 29 septembre 1895 (aviateur mort pour la France en 1918, à 23 ans, petit-fils du fondateur de l'Hôtel-Dieu).

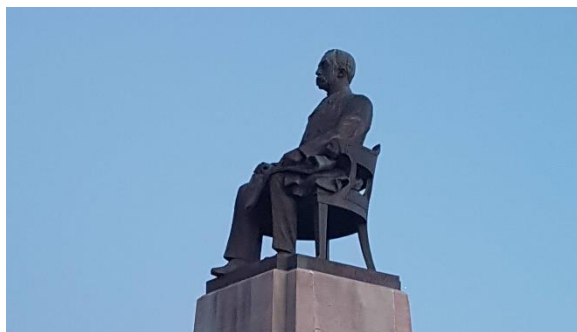


Saint-Michel terrassant le démon, symbole du mal, tableau de Fyot, élève du peintre Bouguereau

Le culte de l'archange Saint-Michel qui s'est développé d'abord en Orient, gagne l'Occident par l'Italie (château Saint Ange, puis mont Gargano), pour remonter sur les côtes atlantiques. Au VIII^e

siècle, ce culte connaît un grand succès au Mont-Saint-Michel. On place encore à la fin du XIX^e siècle une grande statue de Saint-Michel au-dessus de Notre-Dame de Fourvière, qui domine Lyon. Chef de la « milice céleste », il symbolise le combat contre les forces du mal.

Un service religieux était à l'origine assuré de manière quotidienne. Proche de la maternité construite en 1919, de nombreux Creusotins ont été baptisés dans cette chapelle de l'Hôtel-Dieu. Elle est toujours ouverte au culte catholique (office religieux une fois par semaine le mercredi à 17h15).



Face à l'Hôtel-Dieu, statue en bronze d'Henri Schneider (1840-1898), tenant les plans de l'Hôtel-Dieu, du sculpteur Emile Peynot (Grand Prix de Rome 1880), inaugurée en 1923

Henri Schneider, maître des aciéries et des forges du Creusot en Saône-et-Loire, est l'héritier, à la mort de son père en 1875, de l'entreprise familiale Schneider et Cie, avec ses 16 000 ouvriers. À la tête d'une industrie florissante tournée vers l'armement, les chemins de fer et la construction navale, Henri Schneider est aussi maire du Creusot, conseiller général et député de Saône-et-Loire.

www.pastourisme71.com



CHAPELLE DE L'HÔTEL-DIEU LE CREUSOT




PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon
Donner une âme au temps libre